



Triste sort pour la jeune Christelle Atangana.

Interpellée pour des actes de cyber-prostitution, Christelle Atangana alias Cynthia Fiangan a finalement été écrouée à la prison centrale de Kondengui, Yaoundé. L'activiste des Droits de l'Homme David Eboutou relate les faits :

C'est exactement à 1h 20 minutes que la jeune BILOA ATANGANA CHRISTELLE plus connue sous le pseudonyme de CYNTHIA FIANGAN est arrivée à la Prison Centrale de Kondengui. Elle a aussitôt été conduite au quartier 5 (féminin) après quelques brèves formalités d'identification où elle y a passé sa première nuit de prison.

Le procureur a finalement décidé de placer en détention provisoire la pauvre fille après avoir jugé de la gravité des faits.

Trois chefs d'accusations sont pour le moment portés contre elle. Il s'agit de l'outrage public à la pudeur , l'outrage public aux moeurs et de publications obscènes réprimés par les articles 263,264 et 265 du Nouveau Code de Procédure Pénale.

CYNTHIA ATANGANA est poursuivie par le Ministère public à partir de ses vidéos la montrant en plein ébats sexuels publiées par elle-même, des captures d'écran de ses publications à caractère érotique sur facebook et ses nues qui ont été mis à la disposition du Procureur de la République.

Ce Mercredi matin à 10 heures, elle sera dans le bureau du juge d'instruction qui a désormais la charge du dossier pour connaître du fond de cette affaire.

Elle devra alors se prononcer sur ses réelles motivations, faire des révélations sur d'éventuelles complicités et tous les autres dessous dont elle seule saura donner plus d'amples détails.

Rappelons qu'une enquête est déjà d'ores et déjà ouverte pour retrouver l'une de ses proches dont il est établi qu'elle utilise les comptes de CYNTHIA FIANGAN pour procéder à des arnaques en se faisant passer pour cette dernière.

Nous souhaitons beaucoup de courage à sa maman qui s'est écroulée cette nuit après avoir fondue en larmes en voyant sa fille être convoyée par deux policiers dans le véhicule qui devait conduire cette dernière à la prison centrale de Yaoundé- Kondengui.
